



Emmanuel Lévinas, philosophe de l'éthique

## Lévinas et la phénoménologie

### L'éthique comme philosophie première

**Lévinas déplace l'enjeu fondamental de la philosophie: ce n'est plus l'ontologie mais l'éthique qui est le point de départ. Sa pensée s'oppose ainsi à celle de la tradition philosophique et notamment à sa reprise par Heidegger. Au discours ontologique, Lévinas substitue "l'intrigue éthique", relation pré-originale à autrui.**

### Qu'est-ce que la philosophie première ?

L'expression de "philosophie première" ou *prôtè philosophia* a été forgée par **Aristote**. Elle désigne chez cet auteur la science théorique qui a pour objet de dire l'être en tant qu'être. La philosophie première désigne ainsi le geste radical et principal de la métaphysique. La philosophie première est ontologie, "science première qui a pour objet des êtres à la fois séparés et immobiles", autrement appelée « théologie ». Elle est antérieure à toutes les autres sciences, science première des "premières causes (...) nécessairement éternelles, mais surtout des causes immobiles et séparées" (Aristote, *Métaphysique*, Livre E, chapitre 1)

**Husserl** la définit, dans son ouvrage *Philosophie première* comme "science du commencement". Pour le père de la phénoménologie, elle "précéderait toutes les autres disciplines philosophiques et devrait en assumer la fondation méthodique et théorique". Elle se confond ainsi avec la phénoménologie transcendantale.

**Heidegger** l'identifie avec l'ontologie. Dans *Qu'est-ce qu'une chose ?*, il retrace une histoire de la philosophie première : « L'œuvre maîtresse de Descartes porte le titre : *Meditationes de Prima Philosophia* (1641). Prima philosophia, c'est-à-dire la *prôtè philosophia* d'Aristote, c'est la question de ce qu'est l'être de l'étant, sous la forme de la choséité de la chose. » (Heidegger, *Qu'est-ce qu'une chose ?*, p.110, Gallimard, 1971)

## Ethique et ontologie

Levinas met en question ce primat et demande :  
 « L'ontologie est-elle fondamentale? »  
 (*Revue de Métaphysique et de Morale*, janvier 1951, pp. 88-98).

« L'éthique est avant l'ontologie. L'éthique est plus ontologique que l'ontologie, plus sublime qu'elle. » (*De Dieu qui vient à l'idée*, Vrin, 1982, p 143)

« L'aspiration à l'extériorité radicale, appelée pour cette raison métaphysique, le respect de cette extériorité métaphysique, qu'il faut, avant tout, "laisser être" -constitue la vérité. Elle anime ce travail et atteste sa fidélité à l'intellectualisme de la raison. Mais la pensée théorique, guidée par l'idéal de l'objectivité, n'épuise pas cette aspiration. Elle reste en-deçà de ses ambitions. Si des relations éthiques doivent mener (...) la transcendance à son terme, c'est que l'essentiel de l'éthique est dans son *intention transcendante* et que toute intention transcendante n'a pas la structure noèse-noème. L'éthique, déjà *par elle-même*, est une "optique". Elle ne se borne pas à préparer l'exercice théorique de la pensée qui monopoliserait la transcendance. L'opposition traditionnelle entre théorie et pratique, s'effacera à partir de la transcendance métaphysique où s'établit une relation avec l'absolument autre ou la vérité et dont l'éthique est la voie royale. Jusqu'alors le rapport entre théorie et pratique ne se concevait pas autrement que comme une solidarité ou une hiérarchie : l'activité repose sur des connaissances qui l'éclairent ; la connaissance demande aux actes la maîtrise de la matière, des âmes et des sociétés -une technique, une morale, une politique- procurant la paix nécessaire à son exercice pur. Nous allons plus loin et, au risque de paraître confondre théorie et pratique, nous traitons l'une et l'autre comme des modes de la transcendance métaphysique. » (*Totalité et infini*, édition Kluwer Academic, Livre de Poche, 1998, pp. 14-15).



Caïn et Abel, Marc Chagall,

« On appelle cette mise en question de ma spontanéité par la présence d'Autrui, éthique. L'étrangeté d'Autrui -son irréductibilité à Moi- à mes pensées et à mes possessions, s'accomplit précisément comme mise en question de ma spontanéité, comme éthique. La métaphysique, la transcendance, l'accueil de l'Autre par le Même, d'Autrui par Moi se produit concrètement comme la mise en question du Même par l'Autre, c'est-à-dire comme l'éthique qui accomplit l'essence critique du savoir. Et comme la critique précède le dogmatisme, la métaphysique précède l'ontologie. » (*Totalité et infini*, id. p. 33)

« Au dévoilement de l'être en général comme base de la connaissance en général et comme sens de l'être, préexiste la relation avec l'étant qui s'exprime ; au plan de l'ontologie, le plan éthique. » (*Totalité et infini*, édition Martinus Nijhoff, 1971, p. 175)

**Illustrations** : <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/articles.php?lng=fr&pg=4200>  
[http://www.galerieart.cz/chagall\\_vystava\\_bible.htm](http://www.galerieart.cz/chagall_vystava_bible.htm)

**Source** : Colloque de Cerisy-la-Salle (23 août-2 septembre 1986), *Emmanuel Lévinas : l'éthique comme philosophie première*, citations de Husserl et de Heidegger issues de la présentation de Jean Greisch (éditions du Cerf, 1993).

Emmanuel Levinas, *Totalité et infini*, édition Kluwer Academic, Livre de Poche, 1998